

BEYOĞLU

DIRECTION :

Bayozlu, Suterazi, Ali Mehmeti

TÉL. : 41892

REDACTION :

Galata, Eski Gümrük Caddesi No 51

TÉL. : 49266

Directeur-Propriétaire : G. PAULI

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

L'équipage du « Kaynakdere » est ramené en notre port

On sait que le motor-boat *Kaynakdere*, qui avait appareillé dimanche, 2 novembre, pour Varna, avec une cargaison composée de coton et de tapis, a été ramené par un sous-marin au large de Serdaru, après que l'équipage eut gagné la côte, à Igneada, au moyen des embarcations du bord. Le motor-boat était commandé par le capitaine Yakup Yildirim. Le cap Serdaru est à 32 au Nord-Ouest du cap Serdaru et à 52 milles de l'embouchure du Bosphore. Quoique le hâvre se trouvant derrière ce cap soit bien

abrité contre le vent du Nord, il ne peut être considérée comme un bon port, étant donné que le littoral est parsemé de rochers. Serdaru est à 2 milles de Midya. Le *Kaynakdere* était une embarcation de 145 tonnes ; il avait été construit en 1935-36 et valait 50.000 Ltq. Il n'était pas assuré. L'équipage, le patron compris, comptait 7 personnes. Le motor boat *Cumhuriyet* a appareillé hier matin en notre port pour Igneada, en vue de ramener le personnel du navire coulé.

Les hostilités en U. R. S. S.

Les Allemands devant les défenses extérieures de Sebastopol

Vichy, 7. A. A. — Tandis que continuent les combats à Leningrad, des batailles encore plus violentes se lient dans les zones du Donetz et de la Crimée.

Une rude bataille se livre sur le front de Moscou. Elle se développe violemment tant dans la direction de Kalinin que dans le secteur central, et le long des autostrades Smolensk-Toula.

Suivant l'Agence Tass les combats se développent en demi-cercle devant Moscou et les Allemands intensifient la pression aux deux extrémités de cet arc de cercle.

La bataille la plus sanglante de l'histoire

La Radio de Londres voit dans la bataille de Moscou non seulement la plus grande et la plus sanglante bataille de la présente guerre, mais de toutes les guerres de l'histoire qui se soient livrées jusqu'à ce jour.

En Crimée, les opérations se développent avec autant de rapidité que de violence. De Berlin, on annonce que les Russes ont commencé à jurer de Sebastopol. Dans les milieux militaires allemands, on annonce que les mouvements militaires continuent avec succès en Crimée ; l'investissement de Kerch et de Sebastopol n'a pas encore commencé.

Londres annonce que l'armée allemande a atteint les défenses extérieures de Sebastopol et que l'objectif stratégique principal des Allemands est constitué par le Caucase.

Dans le bassin du Donetz, les Allemands ont réalisé de nouveaux progrès de Golowka vers Vorochilougrad.

La retraite est coupée aux débris des troupes soviétiques de Crimée

Berlin, 6. A. A. — Au D. N. B. parviennent les précisions suivantes sur le communiqué d'aujourd'hui des forces armées allemandes :

Les faits signalés par le communiqué militaire d'aujourd'hui marquent nettement tout le sérieux de la situation. Ce qui reste des troupes qu'avaient les Soviétiques en Crimée, depuis la prise de Feodosia, ne peuvent plus s'échapper par voie de terre, par la presqu'île de Kerch.

Les troupes allemandes venant d'atteindre la côte de la mer Noire entre Yalta et Feodosia ont brisé la résistance soviétique offerte dans les montagnes à l'est de Sebastopol.

La fuite par la voie de mer de Sebastopol est la dernière possibilité de s'échapper qui reste aux Bolchéviks. Or, ce port qui est constamment pilonné par les bombes de l'aviation allemande est désormais à portée de l'artillerie de l'armée allemande.

Les pertes subies par la flotte soviétique de la mer Noire ont été extraordinaires.

Au cours de ces dernières semaines le total de 20 navires de guerre coulés et de six autres unités sérieusement endommagées, réduit dans des proportions considérables les possibilités de fuite des Soviétiques étant donné que, en plus de cela, au mois d'octobre et de novembre 34 unités de la marine marchande soviétique ou 137 mille tonnes de déplacement ont été coulés par la Luftwaffe et que 36 navires de commerce ont été gravement endommagés.

Il faut s'attendre à ce qu'il n'y ait pas suffisamment de tonnage disponible pour transporter vers la côte orientale de la mer Noire les restes de l'armée bolchévique de la Crimée, entassés à Sebastopol. La situation désespérée, dans laquelle se trouvent les troupes soviétiques de la Crimée par la faute de leurs chefs, trouve un parallèle dans la situation des troupes bolchéviques à Leningrad.

Le bombardement de Leningrad

Autour de Leningrad les efforts des Soviétiques de se créer un peu de soulagement en tentant des percées échouent avec des pertes graves. Simultanément, les batteries allemandes martèlent avec des projectiles de gros et de plus gros calibre, les objectifs militaires à Leningrad qui, en outre, est l'objet chaque nuit des bombardements de la Luftwaffe qui courent cette ville de bombes explosives et incendiaires. Le trafic maritime des Soviétiques dans la baie de Finlande devient de jour en jour plus restreint et se trouve dans la ligne de feu des batteries lourdes allemandes.

L'aviation britannique a subi ces jours derniers des pertes très sensibles. Dans la dernière huitaine, 40 avions britanniques, parmi lesquels un grand nombre de bombardiers ont été perdus tandis que dans la même période 7 avions allemands ont été portés manquants dans la lutte contre la Grande-Bretagne.

L'IRAN DEMANDE UNE RÉDUCTION DE SES OBLIGATIONS MILITAIRES

New-York, 6. AA. DNB. — Le cabinet iranien aurait, selon un message de l'Associated Press de Téhéran, approuvé en principe le traité d'alliance anglo-soviétique, en priant en même temps les alliés de réduire les obligations militaires de l'Iran et de préciser les avantages économiques résultant pour l'Iran de ce traité.

La même information fait savoir que, selon milieu alliés à Téhéran, il n'y a pas lieu pour le gouvernement iranien de compter avec une modification du pacte.

Les pertes navales britanniques

New-York, 7.A.A. — Le vaisseau-britannique *Cingalose Prince* a été torpillé dans l'Atlantique du Sud. 57 membres de l'équipage qui ne purent mettre leurs embarcations à la mer ont péri.

N.D.L.R. — Le *Cingalose Prince* est un paquebot de 8174 tonnes b.r. lancé en 1929 aux chantiers Bythwood Co. de Glasgow. Il filait 15 noeuds et appartenait aux armateurs Rio Cape L. Ld. de Londres.

L'Amérique sur le sentier de la guerre

Un réquisitoire du sénateur Wheeler

Washington, 7.A.A. Ofi — Attaquant le nouveau, devant le Sénat, le projet de loi en discussion destiné à permettre l'armement des navires marchands et leur présence dans la zone belligérante, le sénateur Wheeler, démocrate de l'Etat de Washington, leader du mouvement isolationniste, accuse M. Wendell Wilkie, les communiéristes de Wall-Street et les communistes d'essayer d'entraîner le pays dans la guerre. Il prédit la destruction complète du système parlementaire aux Etats-Unis et l'instauration d'un régime de dictature. Les leaders de la majorité, confiants dans le vote final de la nouvelle législation, laissèrent le sénateur Wheeler sans obstruction.

Vers la dictature ?

Washington, 7.A.A. — Le « Westdeutscher Rundschau » note que les Etats-Unis, pour pouvoir faire face avec succès à la guerre, devraient renoncer au régime démocratique parce que l'expérience nous prouve que la victoire revient à ceux qui abandonnent la liberté économique.

Sur ce sujet, le « Popolo di Roma » note que l'avis analogue fut exprimé par M. Mussolini dans un de ses derniers discours lorsqu'il déclara que M. Roosevelt avait à des pouvoirs dictatoriaux. On peut en tirer la conclusion que les bellicistes d'au delà de l'océan, sous prétexte de défendre et de protéger la démocratie des autres pays, cherchent à liquider leur propre démocratie.

Agitation féminine contre la guerre

Washington, 7. AA. — DNB. Les membres de l'Associated Press et un certain nombre de femmes ont fait hier une manifestation devant la Maison Blanche, brandissant des pancartes sur lesquelles on lisait « Mitez Roosevelt en accusation ». Les femmes anglaises de Washington, les femmes patriotiques des associations de New-York et de New-Jersey.

Le prêt américain à la Russie. Washington, 7 AA. — M. Roosevelt a annoncé qu'il emprunte d'un milliard de dollars en faveur de la Russie.

L'important n'est pas de savoir "quand" finira la guerre

Le tout est de savoir "comment" elle finira

Berlin, 7. A.A. — Un important article du ministre de la propagande Goebbels est publié dans l'hebdomadaire « Das Reich ». L'article dit notamment : « Aucune possibilité d'évasion n'existe plus pour personne d'entre nous. Nous ne pouvons remettre rien au lendemain et c'est pour cela que chaque campagne de cette guerre, du point de vue historique, représente une guerre particulière que si nous ne faisons pas à présent nous devrions faire dans l'avenir et dans des circonstances probablement beaucoup plus défavorables. Les problèmes essentiels de la vie de notre continent sont à l'ordre du jour et n'admettent aucun atermoiement. L'Europe doit choisir : ou vivre, ou s'effondrer dans le chaos. Une occasion unique d'achever le nouvel ordre européen en jouant un rôle dirigeant se présente au Reich, à l'Italie et aux Puissances alliées. Le clou de la question, ce n'est pas de savoir « Quand » cette guerre finira mais « Comment » elle finira. En gagnant cette guerre, tout est gagné : la liberté, le pouvoir de disposer de matières premières, de denrées, d'espace vital, des bases pour le nouvel ordre social de notre Etat et la possibilité de vie nationale pour les Puissances Alliées. En la perdant, tout cela serait perdu et, ce qui est plus grave, notre vie nationale elle-même. »

L'article conclut en affirmant qu'il faut combattre et travailler tant que la victoire ne sera pas atteinte.

Le «Times» célèbre l'anniversaire de la révolution d'Octobre

Londres, 7. AA. — A l'occasion de l'anniversaire de la révolution d'octobre, le «Times» consacre son éditorial à la magnifique résistance des Soviétiques et dit qu'après cette guerre l'alliance anglo-soviétique sera une nécessité.

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

LA VIE LOCALE



L'appel d'un devoir national

M. Asim Us écrit :

Le dernier discours d'octobre du Chef National, qui est basé sur le principe « paix à l'extérieur, discipline et unité nationale à l'intérieur », est aussi un nouveau signal d'avancer qui est donné à notre révolution de la langue. Mais ce signal n'est pas donné au nom de la force de la loi ; c'est l'appel à un devoir national qui est formulé dans l'intérêt de la génération turque de demain, un appel au devoir national adressé aux écrivains et à la presse en leur rappelant les nécessités de la révolution de la langue.

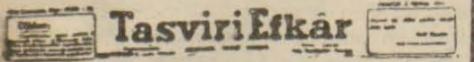
Nous savons tous que ce mouvement, entamé du vivant d'Atatürk, ne s'est pas arrêté après sa mort. La plupart des livres qui sont remis entre les mains des enfants turcs, dans les écoles, sont écrits en pur turc, c'est-à-dire les enfants et les jeunes gens qui fréquentent nos établissements d'éducation sont débarrassés du cadre de la langue artificielle qu'était l'ottoman et sont formés dans la libre atmosphère du pur turc. Si donc ceux qui écrivent aujourd'hui ne conforment pas leur action aux besoins moraux de la jeunesse turque qui est ainsi formée, leur oeuvre sera un rébus pour les générations turques de demain. Et ce sera un grand inconvénient, du point de vue de l'intérêt du pays et de la nation, si la génération de demain ne pouvait pas comprendre la génération actuelle ou tout au moins la comprenait avec peine. C'est ainsi que nous discernons le désir d'attribuer une pareille importance à la révolution de la langue, en dépit de la guerre qui sévit autour de nous, dans le discours prononcé par le Chef National.

Le but n'est évidemment pas de rendre nos écrits incompréhensibles pour la génération actuelle, sous prétexte de songer aux besoins moraux des générations futures ; peut-être pourrait-on plaire à nos lecteurs présents en utilisant des mots en pur turc au lieu de locutions arabes. Et la langue écrite qui serait formée ainsi, à la faveur de l'effort commun de tous les écrivains turcs, constituerait le pont entre la génération présente et celles de demain.

Cette tâche qui serait accomplie par la presse turque et par les écrivains turcs présenterait un autre avantage important : elle ouvrirait la voie pour nos frères de race demeurés hors de nos frontières, à la lecture des livres des Turcs occidentaux et à la compréhension de leurs idées.

Tout Turc qui quitterait aujourd'hui l'Anatolie et se rendrait jusqu'aux Indes, à travers les vastes territoires de l'Asie pourrait partout se faire comprendre des Turcs, en parlant notre langue. Mais il n'y a aucune possibilité que les livres rédigés en « ottoman » puissent être lus et compris dans ces régions. Le fait que la Turquie ne nourrit pas d'aspirations hors de ses frontières ne suffit pas à démontrer l'inutilité d'exposer les lumières de la pensée turque en une langue qui puisse être comprise par le vaste monde turc.

Les chefs de la Russie Soviétique eux-mêmes qui, avant la guerre, fermaient rigoureusement leurs frontières au monde extérieur, affirment aujourd'hui que d'armée rouge combat pour la liberté de tous les peuples. Si les conditions de monde l'après guerre doivent être de nature à permettre l'échange des idées entre toute la collectivité turque, nous pouvons attendre de grands services dans cette voie de notre révolution de la langue.



Les avantages des traités de commerce

A propos de la nouvelle parue

dans les journaux de la mise en route du premier lot de marchandises d'Allemagne, conformément au nouveau traité de commerce, l'éditorialiste de ce journal écrit :

Suivant les résultats d'une enquête que nous avons faite sur la place, le prix de revient des clous que nous attendons sera de trente-deux piastres le kilo. Si cette information est exacte, nous ne pouvons que nous réjouir de ce que le pays disposera de clous abondants et à bon marché.

Rien de plus commun parmi les objets que nous utilisons machinalement, en temps normaux, que les clous. Mais dès qu'une guerre longue éclate, parmi les crises qu'elle suscite, ces clous qui nous semblent sans valeur prennent figure d'un de nos besoins les plus importants en même temps que d'un de nos objets les plus précieux.

Un exemple à ce propos nous a été fourni par les journaux qui, il y a huit jours à peine, signalaient l'arrestation, en flagrant délit de spéculation, de certaines gens qui vendaient les clous à quatre cents piastres le kilo dans un casino de Bahçekapi. On voit ici un exemple évident de la façon dont les spéculateurs vendent impitoyablement vingt fois plus cher les clous qui coûtaient avant la guerre quinze à vingt piastres le kilogramme au maximum. Et il est évident qu'à moins d'un besoin absolu, on ne donne pas quatre cents piastres pour des clous.

Nous sommes d'avis d'ailleurs qu'une part de faute nous incombe, à nous aussi, dans cette affaire de clous. Il y a toutes sortes de fers dans notre pays. Si le ministère de l'Economie et celui du Commerce, avant l'explosion de la présente guerre, avaient songé à faire venir quelques-unes de ces machines, très simples d'ailleurs, qui servent à transformer les grosses barres de fer en barres fines dont on fait les clous, nous aurions évité toutes les difficultés actuelles.

...Actuellement, en cette période de crise nous devons importer d'Europe seulement les choses que nous ne pouvons pas produire nous-mêmes. Et dans ce but, à l'instar de ce qui a été fait avec l'Allemagne, nous devons conclure des traités de commerce avec tous les pays amis, chaque fois que cela sera possible et importer le plus possible des marchandises en question.

Car nous ne savons guère quand prendra fin la guerre au milieu de laquelle nous nous trouvons. Voici qu'elle dure déjà depuis 2 ans et 2 mois. Etant donné qu'aucun des deux adversaires ne paraît disposé à renoncer à son obstination, il se pourrait fort que cette malheureuse guerre, tout comme la précédente, dure quatre ans. C'est en songeant à cette éventualité qu'il convient de développer le plus possible notre production intérieure tout en prêtant la plus grande importance aux importations. D'ailleurs, le gouvernement Refik Saydam est aussi de cet avis. Et il vient de le démontrer en concluant un accord commercial sur une vaste échelle avec l'Allemagne accord dont nous commençons à voir les heureux effets.



Le Japon élève à nouveau la voix

M. Abidin Döner note pittoresquement que le ton plus ou moins élevé qu'adopte le Japon est le « baromètre du front de l'Est ».

Quand les armées allemandes avancent, il élève la voix ; quand elles traversent une période d'arrêt, il baisse le ton.

Aujourd'hui, le commandant des forces anglaises aux Indes, le général Wavel, est lui-même obligé d'avouer que « la situation de la Russie est sombre ». Et voici qu'à la suite des succès que les Allemands ont remportés en Crimée, les Japonais élèvent la voix. Le langage des journaux (Voir la suite en 4me page)

LE VILAYET

Le Vali à Ankara

Le Vali et Président de la Municipalité, le Dr. Lütfi Kırdar est parti avant-hier pour Ankara. Il s'occupera dans la capitale de diverses questions intéressant le Vilayet et la Municipalité.

LA MUNICIPALITE

Les bains populaires

L'affluence dans les bains populaires va en croissant. Ainsi, en un an, on a enrégistré 20.356 personnes qui ont été admises gratuitement aux bains publics de Kasımpaşa et Balat et 17.912 contre paiement. La Présidence de la Municipalité a décidé de créer également des bains populaires respectivement à Uskûdar et Beşiktaş.

Le pétrole rare

Ces jours derniers on ne trouve guère de pétrole en certains quartiers. En d'autres, on n'en obtient qu'au prix des plus grandes difficultés.

On cite le cas d'une unique épicerie, dans tout Beşiktaş, qui distribuait seule du pétrole avant-hier ; dès le matin, il y avait foule de gens qui faisaient queue devant l'épicerie « Balıkesir Bakkaliye Magazası », un bidon ou un bouteille à la main. Les pauvres gens et surtout les vieilles femmes étaient particulièrement nombreux. Devant cette affluence, le magasin dut fermer ses volets et jusqu'au soir, il suspendit toute autre vente, pour se consacrer uniquement à celle du pétrole.

Les épiciers attribuent cet état de choses à la façon irrégulière dont le pétrole est distribué en ville. Actuellement, chaque « Kaymakam » désigne une ou deux épiceries, au maximum, dans la zone confiée à sa juridiction, qui sont chargées de la vente du pétrole. On suggère qu'il serait avantageux de multiplier le nombre de ces établissements.

Il faut songer que, surtout dans les quartiers de la périphérie, nombreuses sont les familles qui ne sont pas abonnées à l'électricité et qui s'éclairaient

au pétrole. C'est dire que la question intéresse une partie considérable de la population de notre ville.

Le Vali-adjoint, M. Ahmet Kinik a fourni à ce propos à la presse les précisions suivantes :

— L'Office du pétrole met tous les mois, à la disposition du Vilayet, 150 tonnes de pétrole. Toutefois, il n'en a pas livré pour le mois d'octobre dernier. De ce fait, il en est résulté certaines difficultés. Des pourparlers sont en cours avec l'Office en question et nous espérons obtenir prochainement une certaine quantité de pétrole.

Le prix de la viande

La commission pour le contrôle des prix a tenu hier une réunion, sous la présidence du vali-adjoint, M. Ahmet Kinik, pour examiner la question du prix de la viande en notre ville.

Elle avait demandé des informations sur la situation du marché de la viande aux vilayets orientaux qui sont le lieu de provenance principal de la viande que l'on consomme en notre ville. Elle en a reçu tous les renseignements voulus.

D'une façon générale, on signale que les éleveurs sont très disposés à se débarrasser un moment plus tôt de leurs troupeaux soit en raison de la hausse sensible du prix des peaux, soit parce que l'approche de l'hiver pose des problèmes difficiles en ce qui a trait aux fourrages nécessaires à la consommation du bétail.

D'Izmir, on annonce que, dans ce vilayet également, on se ressent de l'insuffisance de la viande.

Il faut tenir compte du fait que, par suite du mauvais temps, les transports rencontrent certaines difficultés, ce qui influe naturellement sur le prix de revient du bétail de boucherie.

La direction de l'Ecole supérieure des ingénieurs s'est adressée à la Municipalité pour lui signaler officiellement le fait qu'elle ne parvient pas à se procurer de la viande aux prix fixés par la commission.

La comédie aux cent actes divers

COMPLICE

C'est un drame vieux de trois ans, dont l'un des acteurs vient de se voir infliger la peine que comportait son acte. Voici les faits :

Le marchand d'oeufs ambulancier Cevdet était rentré un soir chez lui, à Kasımpaşa, en proie à la fureur la plus vive. Il avait saisi à la gorge sa femme Hayriye et lui avait dit :

— Je sais que tu es la maîtresse du matelasier Kâzım !

La femme essaya de se disculper, d'appeler au secours. Mais Cevdet avait le poing ferme. Il ne relâcha pas son étreinte et ajouta :

— Si tu continues à nier, je t'étrangle sur le champ. Je te ferai grâce à une condition : Demain tu feras dire à ton amant que je suis parti pour Yalova, pour y faire des emplettes. Il s'empressera de venir te rejoindre. Tu le recevras comme toujours. Et au bon moment, je paraîtrai pour lui régler son compte.

La femme coupable s'efforça toute la nuit de dissuader son mari de son affreux projet. Mais le marchand d'oeufs tenait à sa vengeance. Et la scène dramatique se déroula le lendemain suivant le programme qu'il avait dressé : le faux départ, l'arrivée de l'amant tout joyeux, l'apparition soudaine du mari outragé qui assassina Kâzım de plusieurs coups de couteau.

Devant le tribunal, les deux complices présentèrent les faits de la façon convenue. Cevdet assumait toutes les responsabilités ; sa femme affirmait que la surprise avait été totale, qu'elle ignorait tout du retour soudain de son mari. Et elle fut mise hors de cause, bénéficiant d'un non-lieu tandis que le mari, condamné à la peine de mort, pour homicide, voyait sa peine réduite à 15 ans de prison, l'infidélité de sa femme ayant été reconnue comme un des cas « d'offense grave » prévus par la loi pour constituer des circonstances atténuantes.

Ultimeusement, cependant, la complicité de Hayriye est venue à la connaissance de la justice. Et c'est alors que le procès, en ce qui concerne cette dernière, fut repris « ab ovo ».

A la dernière audience du tribunal, la femme a paru, un enfant de huit mois entre les bras. Ce n'est évidemment pas le fils de Cevdet qui, depuis belle lurette, est en prison. Mais ce détail n'intéressa pas les faits de la cause. Le tri-

bunal ayant établi nettement sa complicité dans le meurtre de Kâzım, il l'a condamnée à la prison capitale pour homicide avec préméditation, en termes de l'article 450 de la loi pénale turque. Cette fois également, les menaces de mort prononcées contre elle par son mari, ont été considérées comme constituant des circonstances atténuantes suffisantes. Et elle a été condamnée aussi à 15 ans de prison. Hayriye a été officiellement incarcérée. Son bébé la suivra en prison...

ENTRE «CONFÈRES»

Mehmed Güneş, du village Arif Şahin, dans le district de Balıkesir, a été trouvé grièvement blessé, en route pour Bursa. Il a été conduit à Bartın, où il est resté jusqu'à ce qu'il soit parvenu à l'hôpital de cette ville. Le blessé a expiré, tardé à expirer, à l'hôpital de cette ville. La victime avait eu toutefois le temps de révéler que son agresseur était un certain Halid Balı, du village Asagi Alpu, commune d'Ulus. Le meurtrier, qui s'était réfugié à Ulus, y a été arrêté.

L'enquête a révélé certains faits intéressants. Ainsi Mehmed Güneş est un ancien détenu. Il avait connu en prison Halid Balı, qui semble même qu'après leur libération ils ont perpétré de concert certains mauvais coups. C'est au retour d'une «entreprise» particulière, réussie que Mehmed, les poches lestées de butin, a été rencontré par son ex-partenaire. Lui-ci jugea intéressant de dépouiller le voleur du fruit de son vol. Et il a voulu l'assommer pour supprimer tout témoignage à l'encontre de son complice.

Feyzi et Feyziye vivaient en commun dans une maison de Kalıonenkuluk, rue Balıkesir. Un soir, le couple avait été passer quelques heures dans un casino de Beyoğlu. On avait remarqué qu'ils étaient habitués à venir dans un casino de Beyoğlu. On avait remarqué qu'ils étaient habitués à venir dans un casino de Beyoğlu. On avait remarqué qu'ils étaient habitués à venir dans un casino de Beyoğlu.

Au retour, amant et maîtresse eurent une discussion de jalousie. Une discussion éclata entre eux. Le couple dégénéra bientôt en un corps à corps. Au plus fort de la rixe, Feyzi tira son poche un canif et le plongea dans le dos de sa femme.

Les deux adversaires se trouvent actuellement à l'hôpital et l'autre en prison. On trouvera sans doute au tribunal...

Ce Soir Vendredi le Ciné SES

donne son 2ème GALA de la Saison pour présenter les DEUX GRANDES STARS
OLGA TCHEKOWA et BRIGITTE HORNEY dans :

ENTRE DEUX PASSIONS

(BEFREIDE HANDE)

L'ART et l'AMOUR luttent dans le Coeur de 2 Femmes
Rivales d'Art et Rivales d'Amour

Dans le Cadre des CHEFS.d'OEUVRE de la SCULPTURE

Au cours du Film on entendra **BEETHOVEN** exécutée par l'Orchestre
la 5ième Symphonie de Philharmonique de Berlin
En suppl. Chants et Danses Nationales Russes. Retenez vos places pour Ce Soir

Communiqué italien

Les attaques contre Malte. — Six avions britanniques abattus, dont deux par un même torpilleur. — La défense de l'Afrique Orientale

Rome, 6 A. A. — Communiqué No 522 du Grand Quartier Général des forces armées italiennes :

Des formations de bombardiers de l'aviation italienne attaquent cette nuit la base navale de La Valette et les aérodromes de La Venezia et de Għabbe (Malte). Des incendies visiblement à une grande distance s'élevèrent sur des objectifs, efficacement atteints. Durant une incursion aérienne sur les quartiers d'habitation d'Augusta, qui causa quatre victimes et cinq blessés parmi la population, la D.C.A. détruisit un appareil.

En Cyrénaïque, trois avions britanniques furent abattus en flammes par l'aviation de chasse.

Sur le front de Tobrouk, actions loyales de nos détachements avancés et de l'artillerie. Des avions allemands bombardèrent un aérodrome à l'est de Marsa-Matrouh, en détruisant plusieurs appareils.

Dans l'échiquier de Gondar nos avions surpris de la position fortifiée d'Ouaïssah infligeant de nombreux morts et blessés. Dans la Méditerranée un de nos torpilleurs abattit deux avions ennemis.

Communiqué allemand

La poursuite continue en Crimée. L'ennemi sur un large front. — La résistance à l'Est de Sébastopol est brisée. — La Luftwaffe en URSS et en Angleterre. — Les incursions de la R.A.F. — Bilan : 37 contre 7.

Le commandement des forces allemandes communique :
En Crimée, la poursuite de l'ennemi sur tout le front, a continué avec succès. Dans les montagnes de la péninsule, nos troupes allemandes et roumaines ont battu des formations ennemies et ont avancé entre Feodosia et le littoral de la Mer Noire. Dans les montagnes à l'Est de Sébastopol, la résistance ennemie a été brisée.

La Luftwaffe a appuyé les opérations et infligé aux Soviétiques,

dans les eaux de la Crimée ainsi qu'au large du littoral nord-est de la Mer Noire, de nouvelles pertes en bateaux. Elle a coulé trois transports de troupes, d'un déplacement total de 13.000 tonnes, et a endommagé quatre autres bateaux marchands.

Devant Léninegrad, des tentatives de diversion de l'ennemi ont été repoussées. Les batteries allemandes ont pilonné des objectifs d'importance militaire à Léninegrad et dans les eaux ennemies du Golfe de Finlande.

Lors d'une attaque nocturne de la Luftwaffe sur la ville industrielle de Gorki, de nouvelles destructions importantes ont été causées dans les usines d'armement et de ravitaillement.

D'autres formations d'avions de combat ont bombardé, pendant la nuit dernière, au moyen de bombes explosives et incendiaires, Moscou et Léninegrad.

Au large du littoral du sud-ouest de l'Angleterre, la Luftwaffe a bombardé au cours de la nuit dernière les chantiers navals et le port de Falmouth.

L'ennemi a effectué nuitamment des incursions, avec de faibles formations, sur le littoral de l'Allemagne. La tentative d'attaque fut inefficace. Sept bombardiers britanniques ont été abattus.

Dans la période du 29 octobre au 4 novembre la R. A. F. a perdu 37 avions, tandis que durant le même espace de temps la Luftwaffe n'en perdait que 7 dans sa lutte contre l'Angleterre.

Communiqués anglais

Les bombes allemandes sur l'Angleterre

Londres, 7. A. A. — Les ministères de l'Air et de la sécurité intérieure communique :

Peu après la tombée de la nuit de mercredi à jeudi, un seul avion ennemi lâcha des bombes dans le sud-ouest de l'Angleterre, causant des dégâts légers ; aucune victime. A part cela, il n'y a rien à signaler.

L'activité de la RAF... Huit bombardiers sont manquants

Londres, 6. A. A. — Communiqué du ministère de l'Air :

La nuit passée, les bombardiers des formations côtières attaquèrent un convoi fortement protégé au large des îles de la Frise. Plusieurs navires furent bombardés à basse altitude et l'un d'eux sauta.

Les ports de la Manche furent aussi bombardés et des mines furent posées dans les eaux ennemies. Des

bombardiers « Hudson » attaquèrent des navires au large de la côte hollandaise.

A la suite de ces opérations, huit bombardiers britanniques sont manquants.

La guerre en Afrique

Le Caire, 6 AA. — Communiqué du Grand Quartier Général britannique au Moyen-Orient :

Sur le front de Libye, à Tobrouk, il n'y eu aucune activité aérienne ennemie hier. L'artillerie aérienne fut beaucoup moins active que normalement, et nos patrouilles furent de nouveau entravées dans leur tâche par la tempête de sable.

Dans la région-frontière on observa de petites patrouilles ennemies à quelques kilomètres à l'ouest de Halfaya, ainsi qu'une dizaine de kilomètres au sud de Sidi-Omar. Des détachements ennemis du génie travaillaient évidemment sous le couvert de ces patrouilles au renforcement des défenses de la frontière.

A l'approche de nos propres patrouilles, l'ennemi se retira, ce qui nous permit d'effectuer des reconnaissances détaillées de certaines régions d'un intérêt spécial.

Communiqué soviétique

Les combats continuent sur tout le front

Londres, 7. — (Radio, 7. h. 15). — Le communiqué officiel suivant a été publié hier à minuit à Moscou :

Le 6 novembre, les combats ont continué sur toute l'étendue du front. Aux abords de Moscou 34 avions allemands ont été abattus. Contre 17 avions que nous avons perdus, les Allemands en ont perdu 56.

Banca Commerciale Italiana

CAPITAL ENTIEREMENT VERSE ET RESERVE

LIT. 865.000.000

SIEGE CENTRAL : MILAN

FILIALES DANS TOUTE L'ITALIE, ISTANBUL, IZMIR,
LONDRES, NEW-YORK
BUREAUX DE REPRESENTATION A BELGRADE ET A BERLIN

FILIALES EN TUQUIE :

SIEGE D'ISTANBUL : Galata, Voyvoda Caddesi Karaköy Palas.
Téléphone : 44845

BUREAU D'ISTANBUL : Alalemeyan Han. Téléph. 22900-3-11-12-15

BUREAU de BEYOGLU : Istiklal Caddesi N. 247 Ali Namik Han.
Téléphone : 41046

SUCCESSALE D'IZMIR : Cumhuriyet Bulvari N. 66.
Téléphone: 2160, 61 - 62 - 63 - 64 - 65

LOCATION DE COFFRES-FORTS

Les guichets de la Banca Commerciale Italiana en Turquie se tiennent à l'entière disposition de la Clientèle désireuse de se procurer les

BONS D'EPARGNE

dont la création vient d'être décidée par la loi No. 4058 du 2-6-1941

Le recensement des écoliers

Ainsi que nous l'avons annoncé le recensement des enfants en âge de fréquenter l'école primaire aura lieu demain samedi. Les préparatifs à cet égard ont été menés rapidement. Des réunions ont eu lieu dans les diverses communes de notre ville avec la participation des professeurs, des maîtres d'école et des élèves des écoles moyennes qui doivent faire office de recenseurs. Le règlement élaboré par la Direction générale du service des statistiques servira de base aux travaux envisagés. Les représentants des quartiers et les représentants de l'ordre prêteront toute l'assistance possible aux recenseurs. Demain toutes les écoles primaires et secondaires seront fermées.

Au

Ciné ŞARK

le film incomparable

La Femme

du Pêcheur

continue à remporter
Le plus grand succès

LES VIEUX COMPTES QUE L'ON ROUVRE EN GRÈCE

Rome, 6 AA. — Une enquête a été ouverte à Athènes sur la gestion du ministre des approvisionnements qui faisait partie du cabinet Métaxas. Une autre enquête est ouverte sur divers actes du cabinet Métaxas, notamment sur les achats de blé russe.

Le cours de la drachme

— Un communiqué officiel publié par le gouvernement d'Athènes dément que la drachme sera dévaluée et conseille de n'accorder aucune créance aux nouvelles tendancieuses.

L'ACTIVITÉ DU COLONEL ROSS A SOFIA

Il avait des Juifs pour auxiliaires

Sofia 6. AA. — Le procès d'espionnage contre l'ancien attaché militaire, le colonel Ross, a commencé le 1er décembre devant le tribunal de district. Sept personnes parmi lesquelles un Juif français et quelques Juifs bulgares feront l'objet du jugement. Quant à Ross lui-même, on sait qu'il réussit à prendre la fuite, quittant la Bulgarie où il avait fondé une organisation pour l'espionnage et le sabotage contre les trains ciernes, les ponts etc.

L'HOMME DE NULLE PART

D'après MATHIAS PASCAL de PIRANDELLO

avec ISA MIRANDA et PIERRE BLANCHARD

C'est Un Grand Film Français

Bientôt à l'ELHAMRA

Chronique militaire

Un d'œil d'ensemble à la bataille de Russie

Par le Général ALI IHSAN SABIS

Le général Ali Ihsan Sabis écrit dans le «Tasviri Efkar» :

La bataille d'anéantissement de Russie continue, avec de courtes interruptions de détail. On peut considérer que l'hiver est venu sur ce front. Malgré cela, les attaques et la défense continuent, de part et d'autre. Seulement, les conditions météorologiques suscitent visiblement de sérieuses difficultés aux deux parties et tout particulièrement constituent un sérieux obstacle aux offensives.

Si Vologda tombe...

Au Nord, Mourmansk est étroitement investi par les Allemands. Et les combats se livrent aux abords immédiats de la ville. Il est probable que celle-ci soit prise ces jours-ci.

Etant donné que les secours d'Angleterre et d'Amérique peuvent être envoyés par la voie la plus courte, par l'Atlantique septentrionale, à Archangelsk, on a dirigé sur ce port, avant la venue des glaces dans la mer Blanche, des avions, du matériel aérien, de la benzine, etc... Les appareils sont accompagnés par les spécialistes et les mécaniciens anglais nécessaires pour le montage. Les avions qui sont montés ici peuvent atteindre Moscou en vol. Mais il est douteux que le reste du matériel puisse arriver dans la capitale soviétique par voie ferrée.

Effectivement, les mouvements et les attaques aériennes effectués par les Allemands et les Finlandais à l'Est de Léningrad, vers Vologda, sont sur le point de couper la voie ferrée qui va, d'Archangelsk, vers le Sud. Le jour où Vologda tombera aux mains des Allemands, il deviendra impossible de continuer à bénéficier de cette voie pour assurer des secours aux Soviétiques.

Que fera le maréchal Chaponikof ?

Les combats et la résistance russe continuent autour de Moscou. Le mauvais temps qui est revenu a retardé quelque peu les attaques russes. Mais les attaques allemandes dans les parages de Kalinin, Volokolamsk, Mojaïsk, Kamouka et Toula conservent un caractère inquiétant pour les Russes.

Les forces aériennes allemandes bombardent maintenant Moscou de jour également. Le Chef de l'Etat soviétique, M. Kalinin, s'est vu obligé de quitter la capitale pour se réfugier à Kuibichef (Samará). Staline seul est resté à Moscou avec le commandant du front russe, le général Joukov. Le maréchal Chaponikof, qui a été envoyé provisoirement au front Sud pour y exécuter une œuvre de redressement, a été désigné comme chef de l'Etat-major général des armées Bolchévistes. Ainsi, la logique et la conception scientifique ont triomphé ; le commandement de toutes les armées russes a été confié maintenant à un militaire. Si, à l'avenir, des interventions intempestives ne se produisent plus, les mouvements des armées soviétiques seront mieux subordonnés aux nécessités stratégiques.

Pourtant les Allemands avancent

La ville de Koursk a été prise par les Allemands. De cette façon, un vide de cinq cents kilomètres a été provoqué entre les armées rouges de Moscou et celles du Sud ; il s'étend du sud-ouest de Kharkov et de la rive sud-orientale du Don jusqu'à Toula, au nord. Il est douteux que les forces soviétiques qui se retirent de ces régions pour se porter plus à l'est, sur la rive gauche du Don, puissent y opposer une résistance efficace. Par l'occupation de Koursk, les Allemands se sont rendu maîtres de la voie ferrée allant de Kharkov à Moscou. De cette façon, ils se sont assurés une très courte liaison ferroviaire entre leurs groupes d'armées du centre et du sud.

Les Allemands, maîtres de la Crimée, menacent les lignes de défense soviétiques qui seront créées le long du cours inférieur du Don et même dans les montagnes du Caucase et se sont assurés la possibilité d'empêcher les Russes d'utiliser les puits de pétrole des environs de Novorossisk. En même temps, ils sont en mesure de mettre fin à l'hégémonie de la flotte russe en mer Noire. Ils ont franchi les monts Yaila et ont atteint la mer Noire sur la pente méridionale de ces monts. De cette façon, Sébastopol est complètement isolé de la terre ferme.

Les Soviétiques ont tout prévu...

La résistance dont les Russes ont fait preuve depuis quatre mois et demi mérite d'être appréciée ; toutefois leurs pertes sont telles qu'elles ne pourront pas être compensées au cours de la présente guerre. On sait que les Soviétiques se sont préparés pour cette guerre depuis vingt-six ans et qu'ils ont déployé surtout beaucoup d'efforts depuis la venue au pouvoir de M. Hitler, durant les sept dernières années, pour accroître la puissance de l'armée rouge. Leurs soldats ont été bien entraînés ; ils ont été pourvus d'armes modernes de tout genre. On a fait une large part aux tanks et aux avions. On n'a pas manqué de se procurer toutes les armes et tous les moyens d'action nécessaires pour une défensive acharnée et une offensive résolue.

Les Russes se sont rendu compte aussi qu'une armée préparée dès le temps de paix ne suffit guère pour remporter la victoire, qu'il faut entraîner le pays tout entier en vue de la guerre totale, attentivement et suivant un plan d'ensemble. En conséquence, ils ont créé beaucoup de fabriques, des installations minières, des puits de pétrole, des raffineries, des ateliers pour la production d'armes et de matériel de tout genre.

Les dirigeants soviétiques ont attribué la juste importance qu'elle mérite à la formation de la jeunesse et l'ont animés d'une abnégation admirable.

...mais ils risquent de perdre la guerre

Mais ils ont négligé un seul point : la formation et la sélection des officiers supérieurs et le développement de leurs capacités en vue de la défense au maximum du pays. C'est pour cette raison qu'en dépit de la supériorité numérique de l'armée soviétique, de l'abondance de son armement, de l'excellence du moral, du fait de l'insuffisance du commandement et de l'état-major, les Soviétiques risquent de ne pas gagner la guerre actuelle.

ALI IHSAN SABIS

Un traité de commerce germano-croate

Zagreb, 4.A.A.—Le premier traité commercial croato-allemand vient d'être signé à Zagreb.

Le traité s'applique aussi aux territoires occupés par l'Allemagne et notamment à la Serbie.

LES SOUS-MARINS ALLEMANDS SUR LE LITTORAL DU CANADA

Oakville (Ontario), 7 AA.—A l'occasion du baptême de la corvette *Oakville*, le contre-amiral Nelles, chef de l'état-major canadien, déclara :

« La bataille de l'Atlantique devient de plus en plus intense. Des sous-marins allemands opèrent dans les détroits de Belle-Isle et dans le voisinage de Terre-Neuve. Ils ne tarderont pas à faire leur apparition près de nos côtes de Nouvelle-Ecosse. »

UNE EXÉCUTION CAPITALE AU MAROC

Rabat, 7 AA.—Un individu fut condamné à mort par le tribunal militaire et fusillé le 3 novembre pour avoir porté atteinte à la sûreté extérieure des Français.

Sabibi: G. PRIMI
Usuni Negriyat Müdüsü
CEMIL SIOFI
Münakasas Matbaası,
Galata, Gümrük Sokak. No. 52

La presse turque de ce matin

(Suite de la 2ième page)

japonais en est la preuve la plus évidente. Un journal menace en disant que le Japon est suffisamment fort pour briser l'encerclement dont on prétend l'entourer.

Un organe semi-officiel nous révèle le sujet des négociations entre l'Amérique et le Japon qui était jusqu'ici secret : le Japon demande à l'Amérique :

- 1.— La reconnaissance du Mandchoukouo ;
- 2.— La renonciation de l'aide à la Chine ;
- 3.— Le déblocage des crédits japonais et chinois ;
- 4.— L'abandon de la politique d'encerclement du Japon.

5.— La reconnaissance de la liberté d'action du Japon en Chine.

En d'autres termes, le Japon prétend être libre d'agir à sa guise en Extrême Orient.

Il est impossible que l'Angleterre et l'Amérique souscrivent à ses conditions. Cela signifierait, en effet, se reconnaître battues sans avoir combattu. Et on ne pourra pas décider le Japon à se tenir tranquille simplement en lui donnant satisfaction sur les demandes qu'il formule aujourd'hui.

La politique que suit actuellement le Japon est identique à celle de « l'exploitation des occasions » qui avait été suivie depuis 1935 par l'Allemagne. Dès que ses interlocuteurs reculent, il avance. Car le Japon qui a résolu de devenir un Etat conquérant aspire à fonder un empire à la mesure de celui de la Grande Bretagne. Et dans ce but, il entend excuser d'Extrême Orient tous les pays occidentaux.

L'acceptation de ses revendications actuelles signifierait l'effondrement de l'alliance réalisée entre l'Amérique, l'Angleterre, la Hollande, la Chine et l'URSS. Ce n'est pas seulement l'anneau de ce que le Japon appelle l'encerclement qui sera brisé ; c'est tout le front qui s'effondrera.

C'est précisément cet encerclement qui empêche le Japon de passer à l'action. Voici cinq ans que le Japon s'est embourbé dans les marécages de la Chine. Sa prudence traditionnelle l'empêche d'envisager, dans ces conditions, également une guerre contre l'Amérique, l'Angleterre, la Hollande et l'U. R. S. S.

L'Amérique sait que le Japon, une fois qu'il aura terminé à son avantage la lutte en Chine, ne manquera pas de suivre sa politique d'expansion au Nord et au Sud et de poursuivre de nouveaux avantages. C'est pourquoi il est impossible qu'elle accepte ses revendications. Par les négociations actuelles, elle vise simplement à gagner du temps.

M. Ahmet Emin Yalman constate, dans le «Vatan», que le journalisme devient une profession attrayante ; le système de la responsabilité collective admis par le congrès de la presse est un premier pas important.

M. Hüseyin Cahid Yalçın, dans le «Yeni Sabah» s'efforce de convaincre les Finlandais que leur intérêt bien compris leur impose de suspendre les hostilités contre l'U. R. S. S. Autrement on pourrait les suspecter de nourrir des aspirations inadmissibles de la part d'une nation aussi civilisée et aussi intellectuelle...

Litvinoff ambassadeur à Washington ?

Washington, 6.—A.A.—Reuter.—Litvinoff aurait été désigné ambassadeur de l'URSS à Washington.

THEATRE MUNICIPAL

Section Dramatique

Hamlet

Section Comédie

Kör dövüsü

LA BOURSE

Istanbul, 6 Novembre 1941

Banque Centrale		130.—
CHEQUES		
Change		Fermettes
Londres	1 Sterling	5.2375
New-York	100 Dollars	132.00
Madrid	100 Pesetas	12.9325
Stockholm	100 Cour. S.	30.90

Un vapeur japonais heurte une mine russe

Tokio 6. AA.—Un communiqué officiel annonce que l'enquête effectuée sur les causes du désastre du *Kohimaru* prouve que le navire heurta une mine soviétique qui allait à la dérive en dehors des eaux territoriales russes. Le vice-ministre des affaires étrangères, Nishi convoqua par conséquent l'ambassadeur de l'URSS, et lui présenta une note de protestation.

N. d. l. r.—Lancé en 1938, aux chantiers Uraga Dock Cie d'Uraga, le *Kohimaru* était un vapeur de 4.523 tonnes appartenant aux armateurs Kitaniippon de Tokio.

Encore un...

Londres 7. AA.—La radio anglaise annonce que le navire japonais *Kohimaru*, jaugeant 4.500 tonnes, heurta la nuit dernière une mine flottante, à 30 milles au large de Seishin (Corée).

On est sans nouvelles des 342 passagers, passagers et hommes d'équipage, trouvant à bord.

TIRAILLEMENTS INTÉRIEURS EN ETHIOPIE

Les Anglais voudraient prendre sous tutelle Haïlé Selassié

Rome, 6-A.A.—M. G. Ansaldo, directeur du journal «Telegrafo» écrit que y a grand désordre en Ethiopie et que les Italiens se retireraient ; Haïlé Selassié ne réussit pas à réorganiser le pays bien qu'il ait des conseillers anglais.

L'empereur voudrait que l'Angleterre le reconnaisse comme souverain de l'Ethiopie et par traité, tandis que les Anglais voudraient un accord conclu avec l'Irak, et si l'Empereur refusait, ils voudraient remplacer Selassié par le Ras Abaya.

Ces tiraillements renforcent le rôle des Italiens qui résistent depuis 7 mois assiégés à Gondar, et qui se sont débarrassés des chefs éthiopiens.

Les Anglo-Saxons protestent contre une ligne aérienne portugaise

L'Asie aux Asiatiques

Changhai, 6-A.A.—Stefani — Le «Ly News» écrit que les visées nationalistes anglo-nord-américaines ont obtenu une nouvelle confirmation par la protestation adressée au gouvernement portugais au sujet de la ligne aérienne portugaise fonctionnant entre Palau et Timor.

Cette protestation démontre l'entier et notamment au Japon, le mécontentement de la prétendue liberté d'Amérique. Les lignes aériennes anglo-américaines peuvent survoler les océans et les Océans, alors que le Japon pour inaugurer une ligne aérienne sur son territoire et un pays neutre doit demander l'autorisation de Londres et Washington.

Mais tandis qu'en Europe les Anglo-Saxons, le Japon, en Orient, poursuivent leur politique d'«Asie aux Asiatiques» et d'«Europe aux Européens» et d'«Europe aux Européens».

Le journal conclut : «Les démocraties ne peuvent plus arrêter la marche vigoureuse de la nation nipponne qui se prépare à faire face aux plus graves événements de l'histoire.»